

# Comptages "Wetlands" des oiseaux d'eau en Guyane

## Résultats 2022

Sessions du 5 au  
20 février et du  
2 au 17 juillet



Bécassin roux – © Simon Boivin

*Avec le soutien financier de*



Environnement et  
Changement climatique Canada

**Auteur :** Julien Piolain – GEPOG

**Citation recommandée :** Piolain J. 2022. Comptages « Wetlands » des oiseaux d'eau en Guyane : résultats 2022. GEPOG. Rapport non publié, 22 pp.

**Coordination locale :** Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Guyane (GEPOG)

**Contact :** Olivier Claessens, coordinateur – [olivier.claessens@gepog.org](mailto:olivier.claessens@gepog.org)

**Financeurs :** Office français de la biodiversité (OFB) & Environnement et Changement Climatique Canada – Environment and Climate Change Canada (ECCC)

**Structures participantes :** Maison de la Nature de Sinnamary (MNS), Réserve naturelle nationale de l'Amana (RNA), Réserve naturelle nationale de l'île du Grand-Connétable (RNGC), Réserve naturelle nationale des marais de Kaw-Roura (RNKR).

**Observateurs impliqués :** Alain Alcide – RNGC, Mickaël Baumann – RNGC, Alice Bello, Charles Bergère – MNS, Amandine Bordin – RNGC, Augustin Bussac, Grégory Cantaloube, Olivier Claessens – GEPOG, Fran De Coster – RNKR, Anne Delobel, Anne Durand – GEPOG, Lilian Eprendre, Thibaut Ferrieux, Hugo Foxonet, Xavier François, Vincent Goanec – GEPOG, Alexandre Grave, Alexander Greene, Lili Kahn, Laurent Kelle, Mathilde Lasfargue, Marielle Le Rumeur, Théo Parent – GEPOG, Julien Piolain – GEPOG, Magali Portal, Elven Remérand – MNS, Vincent Rufay, Gabriel Siong – RNA, Olivier Tostain, Jérémie Tribot – RNGC, Quentin Uriot, Sylvain Uriot, Margot Vanhoucke – RNGC, Alexandre Vinot, Robin Wolfspurger – RNGC, Ronald Wongsopawiro – RNA.

*Le GEPOG tient à remercier tous les partenaires et observateurs susmentionnés pour leur participation enthousiaste à cette première année de suivi !*



Observateurs en action dans les rizières de Mana en juillet 2022. © Alice Bello

## Résumé

**Mots clés :** Guyane, oiseaux d'eau, limicoles, Wetlands International, comptages

En 2022, le GEPOG a relancé la participation de la Guyane aux comptages internationaux « Wetlands » des oiseaux d'eau, via sa déclinaison sud-américaine nommée Neotropical Waterbird Census (NWC). Plus de dix ans après une première phase de mise en œuvre de ce protocole en Guyane, l'implémenter à nouveau semblait essentiel tant le littoral guyanais est une zone d'importance pour l'accueil de certaines espèces d'oiseaux d'eau, notamment de limicoles et de laridés.

Grâce à la motivation de 37 observateurs et l'appui de 5 structures, cette édition 2022 a été un franc succès : 170.980 oiseaux comptés en février, 81.478 en juillet, pour un total de 78 espèces. 43 sites ont été suivis dont 35 au cours des deux sessions. A chaque session, deux comptages concertés ont permis de suivre simultanément des ensembles de sites proches, ce qui a également permis de créer du lien entre observateurs. La dynamique participative observée autour des comptages et la bonne représentativité des effectifs d'oiseaux d'eau relevés sont de bon augure pour la pérennisation du suivi en Guyane.

## Abstract

**Keywords :** French Guiana, waterbirds, shorebirds, Wetlands International, counts

In 2022, the GEPOG relaunched French Guiana's participation in the Wetlands International waterbird counts, *via* its South American monitoring protocol named Neotropical Waterbird Census (NWC). More than ten years after a first phase of implementation of this survey in French Guiana, it seemed essential to implement it again, given that French Guiana's coastline is an important area for hosting certain species of waterbirds, particularly shorebirds and larids.

Thanks to the motivation of 37 birders and the support of 5 organisations, this 2022 edition was a great success: 170,980 birds counted in February, 81,478 in July, for a total of 78 species. 43 sites were monitored, 35 of them during the two sessions. At each session, two concerted counts permitted to monitor groups of nearby sites simultaneously, which was also the opportunity to create social links between the observers. The strong dynamic observed around the surveys and the good representativeness of the numbers of waterbirds surveyed are really encouraging for the continuation of the monitoring in French Guiana.

# Présentation générale

La Guyane est une collectivité territoriale française d'une surface de près de 84.000 kilomètres carrés, située sur la côte nord-est de l'Amérique du sud, entre le Suriname et l'état de l'Amapa au Brésil. Elle est soumise à un climat équatorial très humide, sans saisonnalité marquée (alternance de deux saisons des pluies et de deux saisons sèches), et est recouverte à 97% par une forêt équatoriale occupant l'intégralité des hautes terres latéritiques du plateau des Guyanes. Les 3% restants constituent une plaine littorale s'étendant sur un peu plus de 330 kilomètres entre les embouchures des fleuves Maroni (ouest) et Oyapock (est) (fig. 1). Les milieux humides présents en Guyane sont ainsi essentiellement localisés à proximité de la côte, l'intérieur n'abritant que des plans d'eau artificiels (d'orpaillage et d'épuration, ainsi que le lac de barrage de Petit-Saut) – en sus d'un réseau dense et complexe de cours d'eau de taille variable et de zones humides riveraines associées. Sur la bande côtière, les milieux humides sont principalement représentés par des marais d'eaux douces ou saumâtres souvent densément végétalisés et difficiles d'accès.



Fig. 2. Polder de Mana. © PRZHT



Fig. 1. Carte générale de la Guyane. © J. Piolain - GEPOG

Deux zones revêtant une importance particulière se distinguent des autres sur la côte : les marais de Kaw-Roura, à l'ouest de Cayenne, vastes marécages herbeux ou arborés abritant notamment d'importantes colonies de reproduction d'ardéidés et d'autres espèces (anatidés, cormorans, aningas, rallidés, etc.) ; et les anciennes rizières de Mana (fig.2), polder artificiel dont certains secteurs sont particulièrement attractifs pour le stationnement de limicoles et autres canards, grands échassiers et laridés.

L'importance de la Guyane pour l'accueil des oiseaux d'eau se traduit avant tout par l'attractivité de ses côtes, essentiellement composées par de vastes vasières couplées à un réseau dynamique de mangroves considérées comme parmi les mieux conservées au monde ; les zones de littoral rocheux ou sableux sont très rares. Le littoral guyanais bénéficie en effet de l'apport constant de limons charriés par le fleuve Amazone, que les courants déposent sous la forme de vastes bancs de vase tout au long des côtes du plateau des Guyanes. Ces vasières très spacieuses et productives, situées à l'interface des voies de migration côtière et maritime des limicoles néarctiques, font de la Guyane et des zones avoisinantes un carrefour migratoire d'importance continentale pour les limicoles nord-américains, et une des principales zones d'hivernage sur Terre pour certains d'entre eux, en particulier le Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla* qui s'y observe en groupes pouvant compter plus de 100.000 individus (fig. 3). Les mangroves abritent quant à elles plusieurs colonies mixtes d'ardéidés côtiers, d'Ibis rouges *Eudocimus ruber* et de Spatules rosées *Platalea ajaja*.



Fig. 3. Rassemblement de Bécasseaux semipalmés sur un reposoir à marée haute. © Michel Giraud-Audine



Fig. 4. Sternes de Cayenne en pleine nidification. L'île du Grand-Connétable abrite 1/3 de la population mondiale de ce taxon. © Pierre-Yves Le Bail

La Guyane accueille également la seule colonie d'oiseaux marins située sur les 3000 kilomètres de côtes séparant les embouchures de l'Orénoque et de l'Amazone : l'île du Grand Connétable, où se trouve notamment une grande colonie mixte de Sternes de Cayenne *Thalasseus scandiavicus eurygnathus* (fig. 4) et royale *Thalasseus maximus*, avoisinant souvent les 10.000 couples, ainsi que 2000 couples de Frégate superbe *Fregata magnificens*, 800 de Mouette atricille *Larus atricilla*, et quelques dizaines de Sterne fuligineuse *Onychoprion fuscatus* et Noddi brun *Anous stolidus*. La colonie est surtout active d'avril à août.

Les zones humides de Guyane sont globalement considérées comme étant en bon état de conservation. La population présente sur le territoire reste faible (< 300.000 habitants), ce qui limite les pressions anthropiques sur les milieux aquatiques ; le linéaire côtier est en grande partie non urbanisé (fig. 5). Les zones humides n'ont que très peu changé ces 50 dernières années et restent



Fig. 5. Le littoral guyanais est globalement en très bon état de conservation : sur ses vastes vasières s'épanouit l'une des mangroves les mieux conservées du monde. © GEPOG

vastes et fonctionnelles (fig. 5), excepté les rizières de Mana dont l'abandon conduit à un assèchement et à un enrichissement progressif qui sera prochainement enrayé via une mise en gestion mixte du site. Par ailleurs, la plupart des sites d'importance majeure sont intégrés dans des réserves naturelles qui garantissent leur protection. Les menaces pesant sur les zones humides de Guyane ne sont toutefois pas négligeables, et concernent surtout l'augmentation démographique rapide, la pollution de l'eau par les résidus d'orpaillage et la chasse ciblant notamment les limicoles et les canards (surtout sensible dans l'Ouest).

L'importance des zones humides de Guyane est reconnue par l'intermédiaire de 3 sites RAMSAR (Basse Mana, Estuaire du fleuve Sinnamary, Marais de Kaw (fig. 6)) et de ZNIEFF terrestres et marines de type I et II. Il est acté que plusieurs portions du littoral pourraient être reconnues comme des sites du « Western Hemisphere Shorebird Reserve Network » (WHSRN), à l'image de ce qui a été instauré au Suriname voisin ; à titre d'exemple, le polder de Mana et le littoral associé pourraient dépasser les seuils d'importance régionaux pour 12 espèces de limicoles, les seuils internationaux pour 4 espèces et le seuil d'importance mondial pour le Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla*.



Fig. 6. Les marais de Kaw-Roura sont l'un des 3 sites RAMSAR présents en Guyane. Ils abritent notamment la plus grande colonie mondiale de Hérons agamis *Agamia agami*. © Olivier Claessens - GEPOG

Afin d'étudier les oiseaux d'eau, et pour la pratique de l'ornithologie en général, la Guyane peut s'appuyer sur une communauté ornithologique relativement riche au regard de la taille de son territoire et de sa population dans le contexte sud-américain. Les quelques dizaines d'ornithologues qui la composent, qui proviennent quasi exclusivement de France métropolitaine, se structurent autour du GEPOG, association fondée en 1993 et qui porte les différents projets de conservation portant sur les oiseaux sur le territoire guyanais. Le GEPOG gère également la base de données en ligne Faune-Guyane (fig. 7), qui rassemble plus d'un million de données naturalistes sur la faune de Guyane qui sont publiquement consultables par tout un chacun.

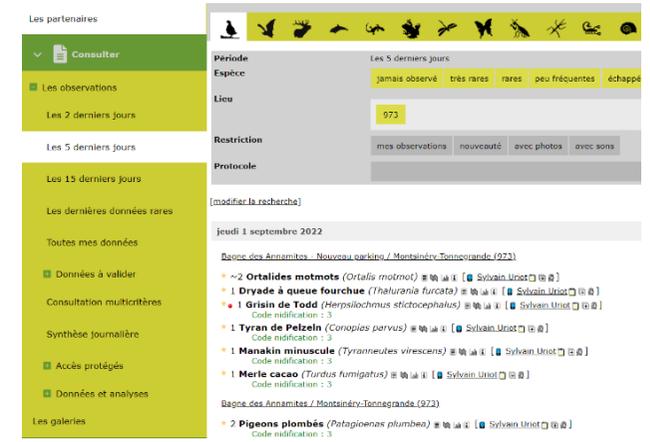


Fig. 7. La gestion du protocole et des données s'est faite via la base de données [Faune-Guyane](#) du GEPOG. © GEPOG

En 2021, le GEPOG a profité de la mise en place de projets de conservation ciblés sur les limicoles pour relancer la participation de la Guyane au Neotropical Waterbird Census, déclinaison locale des comptages internationaux « Wetlands » des oiseaux d'eau, à partir de février 2022. Le GEPOG avait déjà rallié le protocole entre 2009 et 2012, mais la dynamique s'était rapidement essouffée cette année. L'engouement suscité par l'édition 2022, et son appui sur des financements dédiés, devraient permettre de poursuivre plus en avant la mobilisation ces prochaines années.

# Comptages de février

## Informations générales

En 2022, la première session des comptages Wetlands a eu lieu du 5 au 20 février. La période a été marquée par une pluviométrie record, plus de deux fois supérieure aux moyennes saisonnières en raison d'un épisode « La Niña » en cours (fig. 8). Ces pluies ont pu compliquer la tâche des observateurs, notamment durant le « comptage concerté » sur l'île de Cayenne qui a été partiellement reporté au lendemain en raison d'importantes précipitations, mais tous les sites définis ont pu être dénombrés sans encombre.

### Les chiffres clés

- 40 sites suivis
- 23 observateurs mobilisés
- 170.980 oiseaux comptés dont 153.603 Bécasseaux semipalmés
- 73 espèces relevées

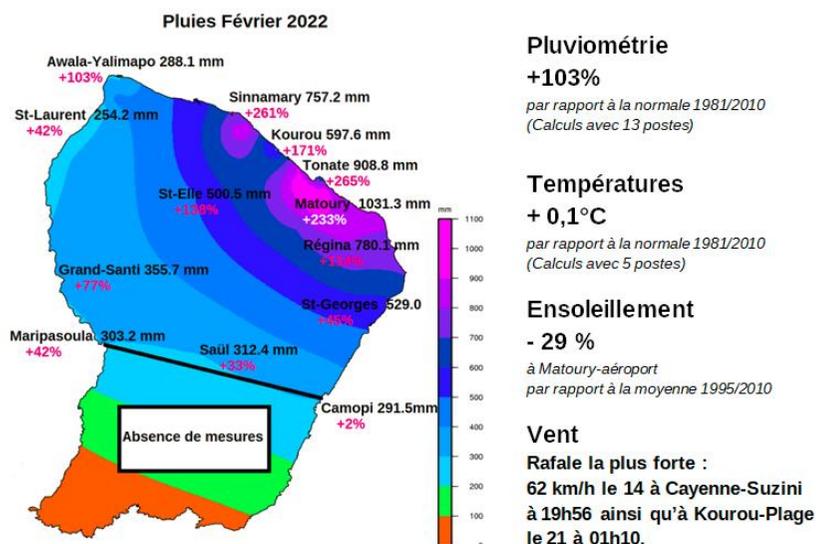


Fig. 8. La pluviométrie du mois de février 2022 a été exceptionnellement élevée, ce qui a pu complexifier les comptages. © Météo-France Guyane

Cette session de mise en place du protocole s'est globalement déroulée de manière optimale. 23 observateurs se sont répartis le suivi de 40 sites répartis de la frontière surinamaïse aux marais de Kaw, notamment au cours de deux « sessions concertées » visant à dénombrer simultanément des sites proches : sur le polder de Mana les 12-13 février et sur l'île de Cayenne les 19-20 février.

Le bilan de la session dépasse les espérances : 170.980 oiseaux comptés appartenant à 73 espèces. Ces comptages restent néanmoins très partiellement représentatifs des effectifs stationnant réellement en Guyane en raison de l'inaccessibilité totale d'une grande partie du littoral aux observateurs.

## Effectifs relevés par espèce

La mise en place très récente du suivi ne permet pas de tirer beaucoup de conclusions concernant les effectifs globaux d'oiseaux relevés, car aucun comparatif n'est possible avec une quelconque référence. On peut néanmoins certifier que les effectifs sont particulièrement bons pour la nidification de la Frégate superbe *Fregatta magnificens* sur l'île du Grand-Connétable, avec plus de 2.000 couples dénombrés quelques mois avant les comptages.

L'analyse des données opportunistes transmises sur la base de données Faune-Guyane montre que les effectifs d'anatidés semblent assez élevés, notamment concernant la Sarcelle à ailes bleues *Spatula discors* (N = 630, plusieurs milliers d'individus relevés au cours d'un survol en janvier). Du côté des limicoles, des effectifs élevés par rapport aux années précédentes sont notés chez le Bécassin roux *Limnodromus griseus* (N = 1051) et le Petit Chevalier *Tringa flavipes* (N = 461). On note un groupe de 122 individus de Bécasseaux à échasses *Calidris himantopus* à Mana, exceptionnel pour cette espèce qui n'hiverné normalement pas ou très peu en Guyane. Les scores sont en revanche bien faibles pour le Tournepiere à collier *Arenaria interpres* (N = 288), le Bécasseau maubèche *Calidris canutus* (N = 19) (fig. 9), le Bécasseau sanderling *Calidris alba* (N = 9) ou le Gravelot de Wilson *Charadrius wilsonia* (N = 1). Du côté des laridés, on notera surtout de beaux effectifs de Sternes de Cayenne *Thalasseus scandiavicus eurygnathus* (N = 750), arrivées précoces aux abords de la colonie du Grand Connétable.



Fig. 9. Le Bécasseau maubèche a été particulièrement peu présent en Guyane au cours de l'hiver 2021-2022, pour la 3<sup>e</sup> année consécutive. Un mauvais signal pour la conservation de cette espèce en déclin à l'échelle continentale. © Simon Boivin

On peut enfin noter que ces comptages ont été l'occasion de découvrir plusieurs raretés, dont les principales sont :

- 2 Canards d'Amérique *Mareca americana* et 3 Petits Fuligules *Aythya affinis* dans les rizières de Mana ;
- Une Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* à la pointe des Amandiers (Cayenne) ;
- Un Goéland brun *Larus fuscus* à Saint-Laurent-du-Maroni.

## Répartition des effectifs par site

- Île de Cayenne

46.074 oiseaux d'eau de 32 espèces ont été observés sur l'île de Cayenne, dont 39.207 Bécasseaux semipalmés. Les comptages sont marqués par de faibles effectifs d'Ibis rouges et de plusieurs espèces de limicoles (Gravelot semipalmé, Petit Chevalier, Bécasseau maubèche...), tandis que les laridés se sont avérés bien plus abondants que l'an passé. Les oiseaux étaient très inégalement répartis sur la zone : effectifs importants à Cayenne centre, littoral quasiment vide ailleurs.



- Polder de Mana

67.983 oiseaux de 47 espèces ont été comptés sur le polder de Mana : 7.965 dans les casiers et 60.018 sur le littoral associé, dont 60.000 Bécasseaux semipalmés. Les effectifs d'ardéidés et de laridés sont restés modestes, ceux des anatidés et limicoles sont corrects avec en prime une belle diversité d'espèces.

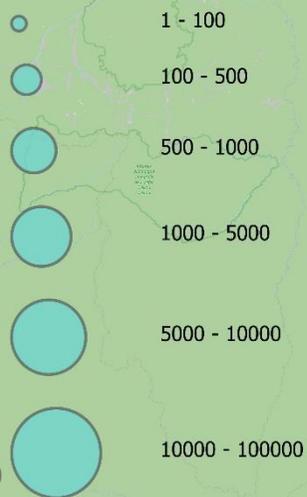
- Île du Grand Connétable

Les comptages ont été réalisés au cours d'une période de faible activité sur le Grand Connétable : seules les Frégates superbes sont nicheuses en février. Un effectif de 2000 individus a été estimé, correspondant à la population reproductrice ; la fraction d'oiseaux non nicheurs errant autour de l'île est impossible à estimer.

- Estuaire du Kourou et pointe des Roches

53.782 oiseaux d'eau de 28 espèces ont été dénombrés sur l'estuaire du Kourou, dont 51.500 Bécasseaux semipalmés. En dehors de groupes impressionnants de cette espèce, les effectifs sont faibles chez tous les autres groupes : ardéidés, autres limicoles (Pluvier argenté et Gravelot semipalmé mis à part) et surtout laridés (effectifs quasi nuls).

### Waterbirds numbers in February



- Marais de Kaw

Les effectifs d'oiseaux ont été faibles le long des transects définis. Un total de 334 individus a été compté, dont 130 Jacanas noirs (39%) et 115 Grandes Aigrettes (34%). La couverture du site reste très partielle : ces effectifs ne sont pas du tout représentatifs des effectifs stationnant réellement sur la zone (>600 km<sup>2</sup>).

0 15 30 km

# Comptages de juillet

## Informations générales

La seconde session 2022 des comptages Wetlands s'est déroulée du 2 au 17 juillet. Cette période fait suite à la fin de la saison des pluies et d'un épisode « La Niña » marqué en Guyane : les conditions météorologiques correspondent aux normales de saison (fig. 10), et une baisse des niveaux d'eau a lieu sur de nombreux sites ; ceux-ci sont légèrement inférieurs à ceux de février dans l'ensemble.

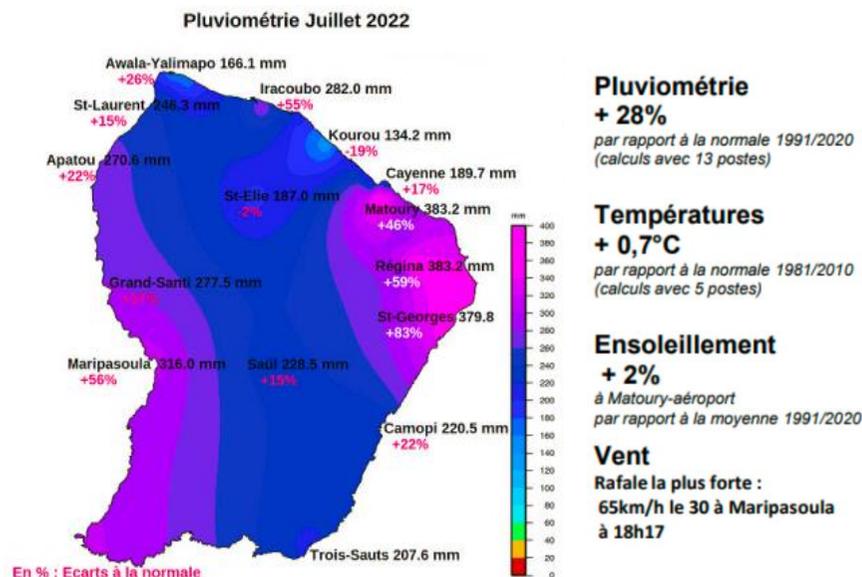


Fig. 10. La météorologie du mois de juillet s'est avérée plutôt clémente, et conforme aux normales de saison, ce qui a facilité les comptages. © Météo-France Guyane

### Les chiffres clés

- 38 sites suivis
- 23 observateurs mobilisés
- 81.478 oiseaux comptés dont 42.774 Bécasseaux semipalmés
- 58 espèces relevées

Comme en février, les comptages se sont globalement déroulés dans de bonnes conditions ; de grandes difficultés d'accès ont néanmoins été rencontrées sur le polder de Mana, la baisse des niveaux d'eau compliquant l'accès en canoë mais ne permettant pas pour autant des prospections à pied. Des sites ont ainsi dû être abandonnés dans ce secteur. Au total, 23 observateurs se sont mobilisés pour suivre 38 sites différents, sensiblement les mêmes qu'en février.

Au cours de cette session, 58 espèces ont été rencontrées pour un total de 81.478 individus, soit la moitié des effectifs relevés en février. Ces effectifs sont plus élevés qu'attendu, et s'expliquent par une forte abondance de limicoles pour la saison et une activité importante sur la colonie du Grand-Connétable.

### Effectifs relevés par espèce

À l'instar de la session de février, il est difficile de tirer des conclusions sur les effectifs relevés en l'absence de référence à laquelle les comparer. Néanmoins, on peut remarquer que les effectifs de laridés sont particulièrement importants cette année, en lien avec le dynamisme de la colonie du Grand-Connétable. Par rapport à février des hausses notables sont notées chez la Sterne argentée *Sterna supercilialis*, tandis que les effectifs de Becs-en-ciseaux noirs *Rynchops niger* restent similaires, à des niveaux semblant classiques. La Sterne à gros bec *Phaetusa simplex* s'est en revanche avérée peu abondante.

Du côté des limicoles, la baisse des effectifs attendue suite à la remontée des migrateurs nord-américains est moins importante qu'attendu : avec 44.513 oiseaux notés contre 158.234 en février, les effectifs estivants représentent tout de même 28% de ceux notés en hivernage. Deux espèces de limicoles nord-américains sont même en augmentation par rapport au comptage de février : le Courlis hudsonien *Numenius phaeopus hudsonicus* (+46.9%) et le Bécasseau maubèche *Calidris canutus* (+36.8%). Le Gravelot semipalmé *Charadrius semipalmatus* ne diminue quant à lui que de 27.5%. Ces trois espèces ont pour point commun de présenter de faibles effectifs en Guyane, et de n'y hiverner que marginalement. Le Gravelot d'Azara *Charadrius collaris* présente quant à lui une forte augmentation (effectifs multipliés par 10), prévisible pour cette espèce apparaissant sur le littoral guyanais surtout de mars à août. Toutes ces tendances seront à confirmer au bout de quelques années de suivi.

Pour les autres groupes, on note une progression des effectifs notable chez les ardéidés, surprenant pour ce groupe réputé sédentaire en Guyane. Les chiffres d'Aigrette neigeuse *Egretta thula* doublent et ceux de Grande Aigrette *Ardea alba* triplent. Cela pourrait être lié à une plus forte activité sur les colonies de reproduction. Du côté des anatidés, la disparition des Sarcelles à ailes bleues *Spatula discors* n'est pas compensée par la multiplication par deux des effectifs du Canard des Bahamas *Anas bahamensis*.

Côté raretés, on note la présence d'une Mouette rieuse *Chroicocephalus ridibundus* à Cayenne (même individu qu'en février) et de deux Râles des palétuviers *Aramides mangle* sur la Pointe des Roches à Kourou (fig. 11).



Fig. 11. Auparavant considéré comme endémique du Brésil, le Râle des palétuviers fait partie des raretés détectées au cours de ces comptages. © Roland Jantot

## Répartition des effectifs par site

- Île de Cayenne

20.857 oiseaux d'eau de 30 espèces ont été observés sur l'Île de Cayenne, dont 16.501 Bécasseaux semipalmés. Une baisse notable par rapport à février, liée au départ d'une grande partie des limicoles. Toutes les espèces notées l'hiver se retrouvent encore néanmoins, en petit nombre. Des effectifs remarquables de Sterne argentée sont également notés, dans un contexte de forte présence de laridés.



- Île du Grand Connétable

Effectifs nicheurs élevés cette année sur le Grand Connétable, notamment chez les sternes suite à l'aménagement d'une plateforme dédiée : 8.825 cp. de Sterne de Cayenne et 1.827 de royale. Les autres espèces sont dans la moyenne de ces dernières années (880 cp. de Mouette atricille, 133 de Noddi brun, 31 Sternes fuligineuses) excepté les frégates pour lesquelles l'effectif est faible durant la petite saison de reproduction.

- Polder de Mana

5.840 oiseaux d'eau de 40 espèces ont été comptés sur le polder de Mana, en forte baisse par rapport à février du fait de l'absence de Bécasseaux semipalmés (littoral vide, marée haute). D'importants effectifs d'ardéidés, de Tantalets d'Amérique et de Canards des Bahamas sont à noter. Scores en revanche inhabituellement faibles chez les laridés.

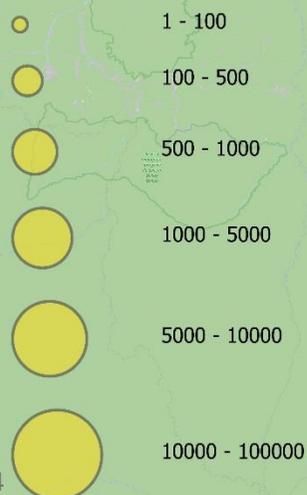
- Estuaire du Kourou et pointe des Roches

Les effectifs d'oiseaux d'eau restent très importants sur la zone, avec 29.694 individus de 28 espèces dénombrés. Les effectifs de Bécasseaux semipalmés sont impressionnants pour la saison (25.500 oiseaux comptés) ; à une moindre échelle, le Gravelot semipalmé est également bien présent. Ardéidés, Sternes argentées et Becs-en-ciseaux noirs complètent le tableau.

- Marais de Kaw

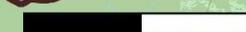
Effectifs toujours faibles sur le transect défini, avec 314 oiseaux dénombrés. Cette fois-ci moins de Jacanas noirs (N = 74, 23%) mais plus de Grandes Aigrettes (N = 124, 39%). Aucun mouvement notable d'oiseaux ne semble avoir eu lieu depuis février.

### Waterbirds numbers in July



Potential WHSRN site

RAMSAR site



## Tableau-bilan par espèce

Espèce	Fév.	Juillet	Evolution fév. – juil.	Tendance fév. – juil.	Fiabilité tendance*
Grèbe minime	1	2			
Grèbe à bec bigarré	14	3			
Cormoran vigua	9	30			
Anhinga d'Amérique	12	8			
Océanite culblanc	1	0			
Frégate superbe	2008	1011	-49.65%	↓	0
Petit Blongios	1	2			
Bihoreau gris	129	15	-760.00%	↓	0
Bihoreau violacé	33	73	+54.79%	↑	0
Héron strié	42	73	+42.47%	↑	0
Héron garde-bœufs	182	45	-304.44%	↓	0
Héron cocoi	45	38	-15.56%	=	1
Grande Aigrette	322	988	+206.83%	↑	1
Aigrette tricolore	329	429	+30.40%	=	1
Aigrette garzette	9	5			
Aigrette neigreuse	1466	3076	+109.82%	↑	1
Aigrette bleue	3522	3140	-10.85%	=	2
Tantale d'Amérique	0	76	N.A	↑	3
Ibis rouge	472	371	-21.40%	=	1
Ibis vert	3	1			
Spatule rosée	42	13	-69.05%	↓	2
Dendrocygne à ventre noir	107	130	+21.50%	=	1
Canard musqué	32	17	-46.88%	↓	0
Canard des Bahamas	244	469	+92.21%	↑	2
Canard d'Amérique	2	0			
Sarcelle à ailes bleues	630	0	-100.00%	↓	3
Petit Fuligule	3	0			
Erismature routoutou	2	0			
Râle gris	0	4			
Râle de Cayenne	1	1			
Râle des palétuviers	0	2			
Râle kiolo	1	1			
Râle grêle	0	1			
Gallinule d'Amérique	20	13			
Talève violacée	9	18			
Talève favorite	7	2			
Grébifoulque d'Amérique	5	0			
Jacana noir	336	236	-29.76%	=	1
Echasse d'Amérique	166	86	-48.19%	↓	1
Pluvier argenté	200	44	-78.00%	↓	2

Gravelot semipalmé	407	295	-27.52%	=	1
Gravelot de Wilson	1	0			
Gravelot d'Azara	4	54	+1250.00%	↑	3
Bécassine du Pantanal	2	0			
Bécassin roux	1051	242	-76.97%	↓	3
Courlis hudsonien	32	47	+46.88%	↑	0
Chevalier grivelé	134	15	-88.81%	↓	3
Grand Chevalier	1185	449	-62.11%	↓	3
Petit Chevalier	461	72	-84.38%	↓	3
Chevalier solitaire	31	0	-100.00%	↓	3
Chevalier semipalmé	82	39	-52.44%	↓	3
Tourneperre à collier	288	131	-54.51%	↓	3
Bécasseau maubèche	19	26	+36.84%	↑	0
Bécasseau sanderling	9	3			
Bécasseau semipalmé	153603	42774	-72.15%	↓	3
Bécasseau minuscule	104	0	-100.00%	↓	3
Bécasseau à échasses	122	0	-100.00%	↓	3
Mouette atricille	357	1904	+433.33%	↑	3
Mouette rieuse	1	1			
Goéland brun	1	0			
Sterne fuligineuse	0	31	N.A	↑	2
Sterne argentée	320	1305	+307.81%	↑	2
Sterne à gros bec	19	34	+78.95%	↑	0
Sterne hansel	198	91	-54.04%	↓	2
Sterne pierregarin	44	54	+18.52%	=	0
Sterne de Cabot	5	0			
Sterne de Cayenne	765	17857	+2234.35%	↑	3
Sterne royale	79	3761	+4760.76%	↑	3
Guifette noire	7	0			
Noddi brun	1	266	+26.600%	↑	3
Bec-en-ciseaux noir	1225	1580	+28.98%	=	2
<b>TOTAL</b>	<b>170962</b>	<b>81454</b>	<b>-52.36%</b>	<b>↓</b>	<b>3</b>

\*L'indicateur de fiabilité de la tendance reflète la pertinence de la tendance indiquée entre les deux comptages (hausse, baisse, stagnation), autrement dit si elle représente fidèlement la variation réelle des effectifs ou non. Un score de 0 indique une tendance non fiable, un score de 3 signifie que la tendance donnée est très probablement représentative de la réalité.

Cet indicateur tient compte pour chaque espèce de ce que l'on sait de son écologie (présence saisonnière bien connue ou non), de sa détectabilité, et de si les sites suivis recourent des populations significatives ou non.

Les analyses de tendances n'ont pas été réalisées pour les espèces présentant des effectifs toujours inférieurs à 30 individus.

## Tableau-bilan par site

Secteur	Nom du site	Février				Juillet			
		Effectifs		Espèces		Effectifs		Espèces	
		Nb.	% tot.	Nb.	% tot.	Nb.	% tot.	Nb.	% tot.
AWALA	Pointe et plage des Hattes	0	0%	0	0%	0	0%	0	0%
	Vasière de Pointe Isère	0	0%	0	0%	158	0%	4	7%
MANA	Rizières de Mana : casier 8	469	0%	14	19%	0	0%	0	0%
	Rizières de Mana : casier 10	2233	1%	20	27%	2241	3%	30	52%
	Rizières de Mana : casier 11	2174	1%	25	34%	3277	4%	29	50%
	Rizières de Mana : casier 12	2876	2%	35	48%	214	0%	13	22%
	Rizières de Mana : casier 20	164	0%	8	11%	0	0%	0	0%
	Rizières de Mana : pré-casiers	49	0%	7	10%	39	0%	12	21%
	Rizières de Mana : littoral	60018	35%	7	10%	69	0%	10	17%
ST-LAURENT	Bassins de lagunage de Fatima	36	0%	5	7%	25	0%	5	9%
	Pointe de la Roche Bleue	172	0%	5	7%	2	0%	2	3%
	La Charbonnière	0	0%	0	0%	15	0%	1	2%
SINNAMARY	Pripris de Yiyi	21	0%	9	12%	21	0%	6	10%
KOUROU	Guatemala : Grandes Pâtures	51	0%	3	4%	93	0%	14	24%
	Guatemala : carrière	65	0%	14	19%	0	0%	0	0%
	Lac de Bois-Chaudat	27	0%	4	5%	41	0%	7	12%
	Lac Marie-Claire	8	0%	4	5%	1	0%	1	2%
	Lac de Bois-Diable	41	0%	8	11%	23	0%	8	14%
	CSG : Lac Orchidée	12	0%	5	7%	7	0%	2	3%
	Estuaire du Fleuve Kourou	51884	30%	18	25%	29250	36%	24	41%
	Pointe des Roches : bout	1355	1%	21	29%	308	0%	17	29%
Pointe des Roches : nord	543	0%	10	14%	136	0%	9	16%	
MACOURIA	Zones humides de Matiti	46	0%	13	18%	0	0%	0	0%
ÎLE DE CAYENNE	Vieux Port de Cayenne	25216	15%	30	41%	1013	1%	23	40%
	Anse de l'Hôpital	5063	3%	10	14%	5009	6%	10	17%
	Pointe des Amandiers et anse Nadeau	4182	2%	21	29%	5562	7%	20	34%
	Pointe Buzaré et anse Méret	6652	4%	19	26%	5519	7%	15	26%
	Anse de Chaton	4739	3%	20	27%	2310	3%	11	19%

	Pointe de Montjoyeux	10	0%	5	7%	356	0%	10	17%
	Ilets Dupont	24	0%	4	5%	423	1%	15	26%
	Anse de Montabo	145	0%	12	16%	173	0%	8	14%
	Anse de Bourda	6	0%	3	4%	47	0%	8	14%
	Plage de Gosselin	17	0%	6	8%	70	0%	6	10%
	Pointe du Mahury et base navale de Dégrad des Cannes	14	0%	5	7%	371	0%	11	19%
	Marina de Dégrad des Cannes	6	0%	4	5%	4	0%	3	5%
	Île du Petit Connétable	23	0%	3	4%	4	0%	1	2%
	Île du Grand Connétable	2051	1%	8	11%	24290	30%	8	14%
	Marais Leblond	37	0%	9	12%	4	0%	3	5%
	Canal Laussat	143	0%	2	3%	0	0%	0	0%
	Bassins de lagunage du Larivot	74	0%	7	10%	89	0%	2	3%
REGINA	Rivière de Kaw - Méziac	148	0%	8	11%	187	0%	7	12%
	Rivière de Kaw - Maripas	160	0%	9	12%	84	0%	8	14%
	Rivière de Kaw - Riché	26	0%	6	8%	43	0%	6	10%
<b>TOTAL</b>		<b>170980</b>		<b>73</b>		<b>81478</b>		<b>58</b>	

Sites principaux :

Nom du site	Février				Juillet			
	Effectifs		Espèces		Effectifs		Espèces	
	Nb.	% tot.	Nb.	% tot.	Nb.	% tot.	Nb.	% tot.
<b>Marais de Kaw</b>	334	0%	9	12%	314	0%	8	14%
<b>Île du Grand-Connétable</b>	2074	1%	8	11%	24294	30%	8	14%
<b>Littoral de l'Île de Cayenne</b>	46074	27%	32	44%	20857	26%	30	52%
<b>Littoral de Kourou</b>	53782	31%	28	38%	29694	36%	28	48%
<b>Rizières de Mana</b>	67983	40%	47	64%	5840	7%	40	69%

## Conclusion

Cette nouvelle édition des comptages Wetlands en Guyane a globalement été un franc succès. Tous les indicateurs sont au vert : sites suivis, effectifs relevés, espèces rencontrées, observateurs mobilisés... ces débuts sont de bon augure pour les prochaines années de suivi. Ces résultats ouvrent également de nouvelles perspectives pour la conservation des oiseaux d'eau en Guyane : par exemple au vu des effectifs de limicoles relevés sur ces sites, le polder de Mana, l'embouchure du fleuve Kourou et les côtes de l'île de Cayenne seraient éligibles pour rejoindre le « Western Hemisphere Shorebird Reserve Network » (WHSRN), au sein duquel ils seraient considérés comme d'importance internationale.

Malgré tout, un fort enjeu réside autour de la pérennisation des comptages au cours des années à venir. Il s'agit pour le GEPOG de continuer ses efforts pour insuffler une dynamique et mobiliser les ornithologues, dans un contexte guyanais où le fort turn-over de personnes complexifie la mise en place d'un réseau d'observateurs sur le long terme.

La complexité réside également dans la nature même et la dynamique des sites suivis pendant les comptages. Certains sites peuvent rapidement devenir inaccessibles, ou changer très rapidement et perdre leur attractivité. C'est par exemple le cas des plages de Cayenne, amenées à accueillir une vaste mangrove d'ici deux à trois ans, ou des rizières de Mana où l'enfrichement et les changements de niveaux d'eau rendent depuis peu l'accès au site totalement impossible ou presque.

Outre ces difficultés, la représentativité des comptages sur certains sites suivis pose question. De grands efforts et des moyens importants seraient nécessaires pour pouvoir suivre de manière réellement pertinente certains sites difficiles d'accès (côtes des rizières de Mana, marais de Kaw), où les chiffres obtenus suite aux comptages ne sont absolument pas le reflet des effectifs réellement présents sur zone. De plus, il serait extrêmement intéressant d'aller dénombrer les oiseaux sur de nouvelles zones reconnues d'importance internationale pour l'accueil des oiseaux d'eau (embouchures des fleuves Sinnamary et Iracoubo notamment), mais l'inaccessibilité de ces sites pose question sur les possibilités que nous avons de les dénombrer de façon bisannuelle sur le long terme. Des suivis aériens seraient obligatoires, ce qui semble difficilement répliquable.

Toutefois, même si les axes de progression sont nombreux, tous les observateurs et partenaires impliqués dans les comptages Wetlands peuvent légitimement se féliciter des résultats obtenus pour cette première session. L'équipe du GEPOG remercie une nouvelle fois très chaleureusement tous les participants à cette session 2022 ! A l'année prochaine !



Résumé	3
Présentation générale	4
Comptages de février	8
Informations générales	8
Effectifs relevés par espèce	9
Répartition des effectifs par site	10
Comptages de juillet	12
Informations générales	12
Effectifs relevés par espèce	13
Répartition des effectifs par site	14
Tableau-bilan par espèce	16
Tableau-bilan par site	18
Conclusion	20



Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Guyane (GEPOG)

431 route d'Attila Cabassou, 97354 Rémire-Montjoly

+594 (0)594 29 46 96 – [association@gepog.org](mailto:association@gepog.org)